

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Idemec - Institut d'ethnologie méditerranéenne,
européenne et comparative

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Aix-Marseille Université - AMU

Centre National De La Recherche Scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 16/06/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Isabelle Rivoal, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Isabelle Rivoal, CNRS, Nanterre

Experts :

M. Nicolas Adell, Université de Toulouse 2

Mme Tiphaine Barthelemy, Université de Picardie Jules Verne, Amiens

M. Jérôme Courduriès, Université de Toulouse 2 (représentant du CoNRS)

Mme Claudine Gauthier, Université de Bordeaux (représentante du CNU)

M. Andréas Mayer, CNRS, Berlin, Allemagne

Mme Raphaële Mouren, British School at Rome, Italy (personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Moizo

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative
- Acronyme : Idemec
- Label et numéro : UMR 7307
- Composition de l'équipe de direction : M. Benoît Fliche (2016-2021) / M. Cyril Isnart (depuis 2022)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS3 Le Monde social et sa diversité

Sous domaine : SHS 3_3 : anthropologie sociale

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'Idemec conduit des travaux comparatifs sur l'Europe, la Méditerranée et le Moyen-Orient. Le laboratoire, sur chacune des « régions » méditerranéennes et moyen-orientales (de l'Iran au Maroc en passant par les Balkans et l'Italie), réunit des spécialistes et une documentation originale. Il entretient des collaborations pérennes avec plusieurs organismes (instituts français de recherche à l'étranger, universités, musées, etc.) dans les pays où ses membres mènent leurs travaux. L'Idemec est associé au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille. L'unité privilégie les dimensions empiriques et comparatives des recherches.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1996, l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (Idemec) est installé dans les locaux de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. La MMSH est sise sur le campus aixois d'AMU, sur le site du Jas de Bouffan. Ce site est composé d'un bâtiment de 11 773 m². Sur le site, hormis l'Idemec sont installées onze unités mixtes de recherche, l'École doctorale 355 « Cultures, échanges, sociétés » rattachées à l'AMU. Le laboratoire d'excellence LabexMed, relevant de la Fondation universitaire Amidex qui réunit, outre les unités associées de la MMSH, cinq autres unités de recherche relevant de l'AMU, y a été installé jusqu'en 2020, date de son expiration.

L'adresse de l'Idemec est la suivante : MMSH, 5, rue du Château de l'Horloge/CS 90412, 13097 Aix-en-Provence cedex 2.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'Idemec est une unité mixte de recherche (UMR7307) rattachée à la section 38 du CNRS, qui a deux tutelles : l'université d'Aix-Marseille (Aix-Marseille université - AMU) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). L'UMR est rattachée au Département d'anthropologie de l'AMU et à l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) du CNRS. L'Idemec fait partie des unités relevant de l'ensemble fonctionnel de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence. Elle a bénéficié de financement du LabexMed entre 2012 et 2020 (sous forme de contrats postdoctoraux).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	4
Chargés de recherche et assimilés	5
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	22
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	16
Personnels d'appui à la recherche non permanents	4
Post-doctorants	7
Doctorants	23
Sous-total personnels non permanents en activité	50
Total personnels	72

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille université	9	0	0
CNRS	0	9	5
Total	9	9	5

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	534
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	58
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	247
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	168
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k €	1 007

AVIS GLOBAL

L'Idemec est une unité de recherche essentielle à la recherche et à la formation en anthropologie dans le paysage académique national. Elle est dynamique dans la dimension recherche comme en témoignent (1) le volume important de ses publications individuelles et collectives à l'échelle nationale et internationale ; le nombre des collaborations nationales et internationales développées (domaines du genre, des syncrétismes religieux, des études tziganes, des hétérographies entre autres) ; sa capacité à ouvrir cette recherche sur la société au sens large dans ses relations avec le Mucem à Marseille et l'ethnopôle de Salagon, à nouer des relations de recherche avec le tissu associatif et écoagricole régional, à transformer les compétences de recherche en expertise en conseil juridique et formations publiques ; et (2) l'investissement dans une formation de qualité qui s'appuie sur les enseignements en Licence dispensés à l'AMU et qui se manifeste plus fortement au niveau Master (en dépit d'une situation de séparation physique entre la MMSH qui l'héberge et le site Schuman [AMU] où sont dispensés les cours) dans de nombreuses directions de mémoires et une offre de stage. À cela, il faut ajouter le souci de financer la quasi-totalité des doctorants, de les accompagner matériellement et de les impliquer au mieux dans la vie scientifique du laboratoire. La situation des « jeunes » postdocs formés à l'Idemec est plus précaire en revanche, en raison de la politique restrictive de l'AMU en matière de chercheurs associés.

Le comité d'évaluation tient à souligner particulièrement la capacité collective de l'unité à refonder ses axes de recherche, ses méthodologies et à renouveler ses collaborations en conséquence. Esquissée dans le DAE, la politique scientifique volontariste de la direction de l'Idemec pour recréer du collectif s'est traduite dans l'élaboration d'un programme de recherche accentuant les synergies autour de la théorie anthropologique et de ses heuristiques plutôt que des axes thématiques qui l'avaient structurés précédemment. Cette refondation programmatique forte a été déclinée en termes d'organisation interne (un séminaire hebdomadaire organisé par rotation), des appels à projets et manifestations scientifiques pour porter ces tournants épistémologiques, une synergie intégrative qui semble avoir bien fonctionné durant le quinquennal et une amorce logique de publications collectives importantes. Cette dynamique assumée à l'échelle de l'ensemble de l'unité soutient indéniablement l'attractivité du laboratoire qui a attiré des jeunes chercheurs prometteurs (recrutement CR, chaire de prestige, postdoc). Le comité espère que l'unité saura trouver l'énergie de poursuivre ce travail collectif.

Logiquement, le comité est revenu sur la dimension aréale qui a toujours caractérisé l'Idemec, en soulignant qu'elle devenait mineure dans les programmes de recherche et les collaborations, déployés plus largement vers l'Atlantique que vers la Méditerranée, et qu'il convenait peut-être de réfléchir à un « ajustement » institutionnel qui rende compte de l'évolution programmatique de l'unité vers une dimension vouée davantage à l'« anthropologie générale ». La recommandation est importante puisque les dernières évaluations, après avoir souligné ce fait, recommandaient au contraire de réorienter les recherches de l'unité vers le pôle oriental de la Méditerranée. Le comité soutient le choix épistémologique fait par l'unité et recommande de mieux afficher sa dimension généraliste, tout en préservant son expertise aréale.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le laboratoire s'est attaché à répondre à trois points de vigilance soulignés dans le précédent rapport.

Le premier portait sur le développement trop marqué vers l'occident du monde méditerranéen des recherches portées par l'Idemec. L'effort pour contrebalancer cette surreprésentation a porté sur le développement des collaborations avec le réseau des Écoles françaises et des Umifres (Le Caire, Institut français du Proche-Orient, Jérusalem) avec, pour résultat, des thèses en cours sur les territoires palestiniens et Israël. Cette logique a été soutenue par ailleurs avec le recrutement d'une CR spécialisée sur l'Égypte. Néanmoins, l'évolution scientifique de l'unité ne la pousse pas dans ce sens (voir *supra*).

Le second relevait le risque de dispersion thématique du programme de recherche porté par l'unité avec quatre axes qui ne se prêtaient pas aisément à des développements transversaux susceptibles de rassembler ses membres. Un gros effort de réflexion théorique et méthodologique a été fait pour restructurer ce qui est qualifié de « plan de travail » commun dans le DAE autour de 3 axes construits sur des problématiques et non plus des thématiques. Le défi de la dispersion est relevé et le séminaire commun en est une expression réussie... même si la forte dimension théorique des axes rend plus difficile l'identification du laboratoire à des champs de recherche. L'identité qui émerge est en revanche plus fortement disciplinaire.

Le troisième point de vigilance sur les difficultés de gestion à la suite de la double contrainte de personnels en congés longue durée et d'une surcharge de travail liée à l'obtention de contrats de recherche est plus structurel. On notera néanmoins que l'Idemec a ouvert une réflexion avec la MMSH pour trouver des solutions à ces accroissements ponctuels de besoin en gestion et entreprend également d'assurer la gestion de certains projets sur ressources propres. L'avancement de ces démarches semble cependant avoir été reporté sur le prochain contrat.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité ont augmenté durant le dernier quinquennal : enveloppe du CNRS valorisée de 20 % sur la période et investissement de l'AMU à partir de 2016 d'un soutien symbolique à substantiel. Le financement des tutelles montre désormais un ratio de 55/45 pour un montant annuel moyen de 100k.

Le laboratoire a développé une belle dynamique de recherche de financement sur contrats locaux, nationaux et internationaux pour un montant global de 473k sur la période, soit 40 % des ressources de l'unité.

Le bilan financier est équilibré. La politique d'allocation des ressources repose sur la mutualisation des fonds. L'unité a été visitée par la Cour des comptes durant le quinquennal avec un bilan positif. L'état financier du laboratoire permet de financer la totalité des demandes de mission longue durée de ses agents, ce qui est une condition épistémologique essentielle à la discipline anthropologique.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

En 2016, l'INSHS avait incité l'Idemec à s'organiser autour d'un projet intellectuel plus structurant pour l'unité et ambitieux. Le laboratoire a répondu à cette demande par un travail collectif de fond qui a profondément redéfini les collaborations internes et les synergies ponctuelles autour de thématiques programmatiques à forte dimension exploratoire – la subjectivation et les hétérographies. Ce travail collectif de fond a été encadré par et a trouvé son expression dans la tenue d'un séminaire de laboratoire hebdomadaire très bien fréquenté et qui semble être une matrice forte d'échanges scientifiques en interne. Il faut souligner que ce séminaire participe à l'intégration des doctorants au laboratoire puisqu'ils sont systématiquement associés à l'organisation de chacun des cycles de programmation.

Cet objectif scientifique fort, tenu durant le mandat, a en outre été soutenu autant qu'il a incité à une dynamique de financements propre qui a indéniablement porté ses fruits, en dépit de plusieurs campagnes infructueuses (5 ANR et 1 ERC). Une chaire junior d'excellence, une bourse Marie Curie et plusieurs postdocs ont été obtenus durant la période. Sur la base de cette redéfinition du projet intellectuel et sans renoncer au tropisme méditerranéen, l'unité évolue vers une identité moins aréale et relevant davantage de l'anthropologie généraliste.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le quinquennal a été l'occasion d'un réaménagement important du fonctionnement interne de l'unité sur le plan scientifique. Les axes de recherche et programmes précédemment développés à l'Idemec avaient eu un effet centripète sur la recherche avec des équipes qui travaillaient de plus en plus en silo. Un effort de refondation théorique, porté par un séminaire de recherche hebdomadaire, a été conduit pour recomposer le collectif. Cette entreprise a pris soin d'associer tous les membres de l'unité en donnant une place importante aux doctorants et au personnel d'appui. Le fonctionnement de l'unité durant la période a néanmoins été impacté désavantageusement par un congé longue durée de 2/5 personnels de soutien à la recherche. Cette période de fonctionnement plus compliquée a été traversée grâce à la qualité des personnels d'appui présents et au soutien conjoncturel de la tutelle CNRS.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a bénéficié d'une augmentation des subventions d'État sur la période. La dotation de la tutelle CNRS a augmenté en passant de 39 à 51k ; et le fait marquant est l'implication de la tutelle AMU dans le fonctionnement de l'Idemec avec le passage d'une dotation symbolique de 2k à une participation substantielle de 40k en moyenne, rééquilibrant l'investissement des deux tutelles sur un ratio moyen de 55/45 pour les trois dernières années du quinquennal.

L'augmentation de la dotation CNRS sur la période se comprend notamment par un soutien pour financer le recrutement de deux CDD en gestion afin de compenser des absences de permanents.

Le laboratoire a développé une belle dynamique de recherche de financement sur contrats locaux, nationaux et internationaux pour un montant global de 473k sur la période, soit 40 % des ressources de l'unité. 21 contrats ont ainsi été obtenus pour un total de 358K (12 étaient issus de contrats nationaux de type ANR, PHRC, FUI, Inca, etc., et 5 de contrats financés dans le cadre du PIA 4, enfin, correspondent à des contrats avec les collectivités territoriales). Cette même dynamique a permis d'augmenter de manière significative le nombre de doctorats financés. Cette dynamique de recherche se traduit par une politique de publication plutôt en hausse et à bonne dominante collective.

Les membres de l'unité ont déposé, certes, avec un succès mitigé, plusieurs projets de types ERC-ANR afin de tenter d'accroître les ressources financières et le développement de recherches collaboratives sur des thématiques émergentes au sein de l'unité.

L'unité a également pu agrandir son effectif par l'arrivée de trois CR, dont deux lauréats au concours CNRS. En refondant ses axes de recherche, elle a su créer une synergie entre ses membres par le biais d'un séminaire collectif et d'une bonne intégration des doctorants contractuels, en nombre croissant. Ceux-ci peuvent bénéficier d'un soutien financier de l'ED 355 pour des missions et l'achat de matériel.

On note une forte dimension de mutualisation d'une partie des ressources propres de l'unité afin de favoriser, notamment, les activités collectives de recherche et l'émergence de thématiques novatrices via le GIS MOMM (Moyen Orient et Musulman) ; le GIS GENRE ; le GIS Patrimoine en partage, ainsi que le projet d'AntiAtlas ; le GDR Mémoire ; le GDR Écritures Alternatives. Le laboratoire cofinance également des Colloques et Forums chaque année (jusqu'à 5 000 euros par an, hors période Covid).

L'unité veille à l'adéquation de ses objectifs scientifiques avec les locaux, les infrastructures, les plateformes, les matériels, les logiciels et les ressources documentaires dont ils peuvent bénéficier. Les doctorants ont à leur disposition une salle, avec quatre postes de travail qui leur est réellement réservée, dans le cadre de la politique de fort soutien menée envers les doctorants.

L'unité entretient également des liens avec la Médiathèque de la MMSH, qui, au sein d'AMU, est l'équipement documentaire accueillant les collections et ressources en lien avec la discipline ; la Médiathèque met chaque année à disposition du laboratoire un budget d'environ 3 000 euros pour l'achat de livres.

Le laboratoire a aussi développé des liens avec la Fabrique des écritures innovantes, lieu de création dédié aux écritures sensorielles en sciences sociales, mis en résonance à travers le séminaire collectif du laboratoire. Il collabore également à divers projets avec la phonothèque grâce à l'entremise de ses chercheurs ethnomusicologues et anthropologues sur l'archivage (projet doctoral - stage de Master). Malheureusement, cet outil, de même que la médiathèque, sont moins disponibles pour les étudiants de licence et master qui n'ont plus de cours à la MMSH depuis le repositionnement obligé des cours au pôle universitaire Schumann et n'ont plus vraiment l'occasion d'être présents dans ses locaux.

Points faibles et risques liés au contexte

En 2016-2021, l'unité a dû faire face à un manque de personnel « soutien à la recherche » : sur cinq ITA, deux ont été en longue maladie, deux CDD ont occupé le poste de gestionnaires pendant plus d'un an avant l'arrivée d'un responsable de gestion financière en 2018, obligeant un ITA à assumer d'autres fonctions que la communication. L'unité ne dispose d'aucun BIATSS. Cette situation a créé des conditions de travail difficiles qui ont mis en danger la santé des agents. Un ITA est sur le point de partir à la retraite, mais il a semblé au comité que la situation était stabilisée. Il reste important que la tutelle soit attentive aux dangers des surcharges de travail dans un laboratoire qui est aujourd'hui très actif.

À propos du recrutement, il faut noter qu'il n'y a eu aucune création de nouveaux postes chez les EC ni aucune arrivée durant la période du quinquennal.

L'extension de la MMSH aurait dû conduire à une augmentation de la surface d'occupation de l'Idemec, unité la moins dotée dans la structure. Cela n'a pas été le cas avec plusieurs conséquences notables. Tous les bureaux des chercheurs sont partagés et l'espace disponible a encore été réduit par la transformation nécessaire d'un bureau en salle commune équipée d'un système de visioconférence pour permettre d'assurer le distanciel des séminaires et des réunions.

La décision de la direction de la MSH de mettre fin à la possibilité pour les enseignants-chercheurs de l'AMU de disposer d'un bureau commun dans ses murs lorsqu'ils venaient y proposer des enseignements a conduit à un éloignement *de facto* d'une partie d'entre eux, mais aussi des étudiants de Licence et de Master. Aujourd'hui, pour ce qui est de l'anthropologie, la MMSH et donc les locaux de l'Idemec et ses activités ne paraissent plus suffisamment attrayants pour les étudiants non doctorants. L'unité s'efforce de mieux intégrer les étudiants de Master, mais des solutions pourraient être trouvées par la MMSH pour favoriser encore davantage les liens entre la recherche et les activités de Master. Il y a à ce sujet une piste prometteuse dans le projet de la MMSH de fonder des Masters d'excellence.

Le faible taux de réussite récent aux réponses à appel à projets nationaux et internationaux suscite un sentiment de découragement au sein des membres de l'unité. Cinq projets ANR et un projet ERC déposés n'ont pas été retenus (11 en tout). La recherche de financements plus localisés a en revanche été fructueuse, mais ces succès/insuccès déséquilibrent les besoins en gestion subséquents : seuls les gros financements incluent les besoins de gestion, quand la gestion des « petits » projets a accru la charge de travail sur un personnel IT déjà en sous-effectif.

Des dispositifs d'accompagnement au dépôt de projets de recherche en réponse aux appels de l'ANR et de l'ERC existent au sein de l'Idemec et de l'AMU et devraient permettre aux membres de l'unité de persévérer.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Comme le souligne fort justement le document d'auto-évaluation, l'Idemec est en France l'un des laboratoires centraux de l'anthropologie des sociétés européennes et méditerranéennes depuis sa fondation en 1996. Il est bien intégré dans son environnement scientifique et institutionnel et a développé des relations avec les structures mises en place par ses deux tutelles : la MMSH, le LabexMed (2016-2021), l'Institut Sociétés en Mutations en Méditerranée (créé en 2021), l'Institut d'études avancées d'AMU, la MITI (mission pour l'interdisciplinarité du CNRS). L'Idemec a par ailleurs accompagné, via le Pôle Recherche-Musée, l'installation du Mucem à Marseille en organisant des séminaires, en proposant des projets doctoraux, en y réalisant des expositions. L'unité a également développé des relations de formation-recherche régulières avec l'Ethnopôle de Salagon, une institution muséale locale qui entretient des liens forts avec le tissu économique de son territoire. Au-delà du site d'Aix Marseille, l'Idemec s'est positionné comme un partenaire privilégié des politiques scientifiques internationales des tutelles en collaborant étroitement avec les écoles françaises à l'étranger (Athènes, Rome, Madrid et Le Caire) et avec les Umifres (Rabat, Tunis, Jérusalem, IFPO). Cet investissement dans les unités et les institutions françaises à l'étranger s'est doublé d'une intense collaboration avec des centres de recherche et des institutions sur l'ensemble des rives méditerranéennes, mais également aux États-Unis, et en Europe (Italie, Portugal, Espagne, Albanie, Turquie, principalement) par le biais de conventions de collaboration et de projets de recherche communs.

Grâce à ce tissu de relations locales et internationales, l'unité est en mesure de contribuer aux grands défis sociétaux en adéquation avec ses axes de recherche. Les chercheurs et chercheuses de l'unité interviennent, régulièrement dans les débats sociopolitiques visant à mieux renseigner tout à la fois le politique et les acteurs sociaux des enjeux des situations qu'ils cherchent à encadrer.

Tous les membres de l'unité sont formellement impliqués dans le séminaire commun qui permet de travailler les axes transversaux. Chaque année, ce séminaire hebdomadaire est co-organisé par un doctorant. Les doctorants peuvent présenter leurs travaux lors des deux séances annuelles qui leur sont consacrées ; ils organisent également les deux séances du séminaire interlaboratoire du département d'anthropologie (SILAM). Et tous les chercheurs enseignent et sont impliqués dans la formation, notamment au niveau des Masters dont ils assurent nombre de directions en impliquant aussi les étudiants dans des projets en cours.

Points faibles et risques liés au contexte

Du fait de sa volonté englobante quant à l'ethnologie des sociétés européennes et méditerranéennes, on s'étonne que l'Europe orientale soit si peu investie au sein du laboratoire. En revanche, l'unité s'est ouverte à d'autres aires géographiques : outre le Moyen-Orient et le Maghreb, les terrains des chercheurs se déploient aussi au Portugal ou sur le continent américain. Le profil scientifique de l'unité paraît évoluer vers celui d'une unité de recherche en anthropologie sociale et culturelle générale.

Du point de vue de l'insertion des doctorants au sein de l'unité de recherche, un point de vigilance concerne les doctorants non financés par un contrat doctoral, un Cifre ou tout autre contrat de recherche à même de couvrir le coût d'un salaire pendant une durée substantielle. Il semble que l'AMU ait enjoint l'unité de ne plus prendre en charge le financement de missions ou de matériels pour ces doctorants non financés. Cette politique, si elle était confirmée, est de nature à compliquer encore davantage le déroulement de leur recherche doctorale et l'insertion des doctorants non financés.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se conforme à des principes de gestion des ressources humaines respectueux de la parité et non discriminatoires en matière de formation, de mobilité interne et d'évolution des carrières de ses personnels, en suivant scrupuleusement les indications des tutelles à qui revient la charge et la responsabilité des recrutements et de la gestion des carrières de leurs agents.

À propos des conditions de travail, l'Idemec a mis en place une politique particulièrement ambitieuse d'amélioration des conditions de travail matérielles, qui s'adresse à toutes les composantes de l'unité.

L'adaptation au contexte pandémique a été bien réalisée avec la mise en place d'un équipement de vidéoconférence performant pour assurer enseignements et réunions en distanciel.

La protection du patrimoine scientifique et des systèmes informatiques est l'objet d'une veille rigoureuse qui consiste à présenter les règles applicables de la RGPD concernant la protection des données lors de deux assemblées générales. À la demande des tutelles, des opérations de cryptage du matériel ont été opérées. Une présentation générale de la RGPD a été délivrée à tous les membres de l'unité.

Pour ce qui concerne la prévention des risques environnementaux et les objectifs de développement durable, l'Idemec veille à limiter son impact sur l'environnement en supprimant le recours aux bouteilles plastiques lors de son séminaire hebdomadaire et des manifestations scientifiques qu'il organise, par exemple en soutenant une politique de recours aux bouteilles thermos depuis 2019 et en bannissant ainsi l'achat de bouteilles plastiques. Lors des missions, le train est systématiquement proposé pour des déplacements intérieurs.

Le plan de continuité d'activité (PCA) devant permettre de faire face à des situations d'urgence se conforme strictement aux directives de l'hébergeur (tutelle AMU).

Points faibles et risques liés au contexte

La gestion des archives déposées à l'Idemec n'a pas été continue. Il existe un fonds d'archives des séminaires, dont l'archivage a été suspendu pendant une période et qui a repris lors du présent quinquennal. Les chercheurs déposent leurs archives personnelles à la médiathèque de la MMSH à la fin de leur carrière. La réflexion sur la politique d'archivage au sein de l'Idemec semble pouvoir être développée et structurée en lien avec la médiathèque et les services d'archives d'AMU et du CNRS.

Cinq donations de fonds tziganes ont été faites à la médiathèque de la MMSH, mais comme ils n'émanaient pas, pour l'essentiel, de chercheurs de la MMSH, l'ensemble des archives, qui constitue un fonds cohérent, a été déposé au Mucem.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'Idemec est, en dépit de sa taille moyenne, une unité attractive au niveau national et surtout international. Certaines spécialités en font un pôle reconnu à l'échelle de la recherche européenne (tsiganologie, transidentité, syncrétisme religieux, notamment). Le rayonnement de l'unité est porté en partie par un gros volume de publications en langues étrangères et de publications dans des revues ou maisons d'édition internationales (40 % de la production). Elle se traduit par un nombre de significatif d'obtention de projets de recherche, qui en accroissent l'attractivité par cercle vertueux.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Unité de taille moyenne, l'Idemec n'en constitue pas moins le plus important laboratoire d'anthropologie en dehors de la région parisienne, du fait des dix-huit chercheurs et EC et des cinq techniciens, gestionnaires ou ingénieurs qui le constituent. Son rayonnement, tout particulièrement à l'échelle internationale, se mesure au nombre particulièrement important de ses publications sur des supports variés qui, pour près de la moitié, sont situés à l'étranger. Ainsi sur les 205 articles scientifiques publiés lors de la période, plus de 40 % le sont dans une langue autre que le français (anglais, mais aussi portugais, turc, italien, espagnol) ; sur les 40 directions d'ouvrages ou numéros spéciaux de revue assurés par les membres de l'unité, treize l'ont été en anglais ; nombre de communications dans des colloques ou séminaires (458 au total) sont données à l'étranger ainsi que les manifestations organisées (59) par les membres du laboratoire, dont près de la moitié l'ont été à l'international.

L'importance des réseaux internationaux de l'Idemec se mesure également au nombre de revues auxquelles participent ses membres – comme directeur, rédacteur en chef ou membre du comité de rédaction : 28 au total, dont la majeure partie ne sont pas hébergées en France et proposent des publications en anglais, mais aussi en espagnol, portugais, italien ou turc. Membres de nombreuses sociétés savantes et institutions

scientifiques, en France comme à l'étranger – comme en témoigne le départ récent de deux d'entre eux pour l'École française d'Athènes ou l'IRMC de Tunis –, les chercheurs de l'Idemec ont été lauréats de quatre prix ou distinction scientifiques au cours de la période.

Unique en son genre, le pôle « présences tsiganes » est reconnu comme un outil de connaissance essentiel en Europe de l'Ouest du fait de ses archives et sa documentation de référence. Ce pôle a une forte tradition de fonctionnement en réseau, avec l'organisation d'un séminaire à l'EHESS notamment. Il a logiquement bénéficié d'un recrutement CR en 2021 afin d'anticiper le départ à la retraite de son porteur historique au sein de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'ancrage fort dans les réseaux internationaux est un atout certain pour l'unité, on peut toutefois s'interroger sur leur cohérence et leur pérennité : on ne sait s'ils sont concrétisés par des conventions (permettant l'accueil d'étudiants notamment). Par ailleurs, la focalisation sur l'international – extraeuropéen notamment – ne doit pas faire oublier le développement d'une attractivité à l'échelle européenne, nationale, voire régionale, qui permettrait d'affermir davantage l'assise de l'unité dans un espace européen de la recherche où elle pourrait bénéficier de partenaires solides.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'Idemec est attractif pour les jeunes chercheurs du fait de la politique de soutien du laboratoire lors des concours, ce qui lui a valu de recruter deux jeunes chercheurs au cours de la période. On note également que le départ de certains seniors (à l'étranger notamment) a été presque compensé par l'arrivée de nouveaux chercheurs qui ont contribué à développer l'ethnomusicologie ainsi que l'atelier tzigane. Ce n'est en revanche pas le cas des EC, passés de neuf à cinq en cours de période. Si le nombre de doctorants a légèrement diminué, le laboratoire reste pour eux très attractif, du fait des thématiques qui y sont développées et du nombre de contrats doctoraux qu'il a pu obtenir, avec le soutien de l'AMU : de fait, le nombre de doctorants financés est largement majoritaire... ce qui est loin d'être le cas à l'échelle nationale en SHS.

L'attractivité de l'unité se traduit par une politique d'accueil constante à l'égard de chercheurs étrangers (9 ont été accueillis au cours de la période, ainsi que deux post-doctorants et un étudiant de Master).

En dépit des difficultés à articuler formation et recherche au niveau du master – politique de double site abordée *infra* –, l'unité reste attractive par une politique de recherche et d'encadrement de stage forte pour les étudiants en Master et de CDD pour des chercheurs juniors.

Tous les personnels disposent d'un bureau et d'un matériel permettant le travail à distance ainsi que de l'appui d'un ITA pour le dépôt de leurs travaux en ligne sur HAL-SHS. Cette attractivité est enfin liée au soutien apporté par le laboratoire à quatre revues en open access, dont deux qu'il héberge.

Points faibles et risques liés au contexte

La baisse du nombre d'encadrants (DR, Pr) à même de diriger des thèses peut mettre en péril l'attractivité du laboratoire ainsi que le manque d'articulation – déploré dans le DAE – entre celui-ci et le département d'anthropologie dont tous les enseignements ont lieu sur un autre site de l'université. Le faible nombre d'étudiants internationaux de Master accueillis par l'Idemec (un seul au cours de la période) en témoigne. Il serait regrettable que le développement d'une nouvelle maison de la recherche sur le site Schuman d'Aix-en-Provence nuise à la visibilité de l'Idemec. Un resserrement des liens avec le pôle Schuman ainsi qu'avec le département d'anthropologie faciliterait sans doute l'attractivité du laboratoire pour les étudiants.

L'attractivité d'une unité se mesure également à sa capacité de conserver des liens forts avec les doctorants formés en son sein. Or la politique récemment développée par l'AMU conditionne toute aide financière – même les crédits CNRS – consentie par l'unité à l'existence de liens juridiques établis entre et le laboratoire et le récipiendaire. La possibilité de conserver aux jeunes docteurs un statut de chercheur associé ayant une assise institutionnelle est devenue un enjeu important afin que l'Idemec puisse demeurer une structure d'accueil de transition avec possibilité de soutien financier. Depuis 2019, il n'est plus possible de financer des missions de terrain à ces jeunes docteurs. Il serait souhaitable qu'une réflexion sur le statut des jeunes docteurs et les conditions de leur accueil dans leur structure de formation soit menée avec les tutelles.

On note par ailleurs que les institutions d'origine des chercheurs invités ne correspondent pas toujours à l'ensemble des réseaux internationaux des chercheurs de l'unité (la moitié des chercheurs invités viennent du

Brésil, par exemple, mais aucun du Maghreb et un seul du Moyen-Orient). L'Idemec gagnerait à harmoniser sa politique d'invitation à sa politique scientifique et à développer parallèlement l'accueil de chercheurs provenant d'établissements européens, ce qui contribuerait à renforcer son rôle dans l'espace européen de la recherche.

3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se révèle particulièrement dynamique en matière de dépôt et d'obtention de financements sur projets puisqu'au cours de la période 21 contrats ont été obtenus (34 d'après les données de caractérisation) pour un total de 358 K Euros (473K d'après les données de caractérisation), dont un tiers provient de projets hébergés à l'étranger – universités américaines telles que Stanford et Berkeley, Umifres ou fondations privées –, et le reste de projets déposés en France (A*midex, AMU, LabexMed, ANR, etc.). On peut noter l'accroissement constant des ressources propres de l'unité, du fait de ces contrats, au point que celles-ci ont largement dépassé les dotations des tutelles en 2018 et 2019. La pandémie de Covid a probablement mis fin à cette progression puisque les chiffres de 2020 et 2021 retrouvent leur niveau du début de la période. Ce dynamisme, en réalité, n'a pas faibli puisque le laboratoire a déposé plusieurs projets – ANR, Marie Curie et ERC notamment – qui n'ont pas été obtenus.

Ces ressources propres ont permis de soutenir des activités collectives de recherches au sein de deux revues, au travers de plusieurs GIS et d'un GDR ou encore de financer des colloques et des forums, ce qui a également contribué à l'attractivité de l'Idemec au cours de la période.

L'Idemec vient d'obtenir une Chaire d'excellence pour accueillir un réalisateur mêlant art visuel et anthropologie de niveau international (il enseigne dans des écoles de cinéma [INSAS] et des masters de cinéma à l'université de Berlin et Münster notamment). Cet accueil est le résultat de la dynamique d'échange et de réseau réalisée autour de la redéfinition thématique du Laboratoire vers les hétérogénités et les liens approfondis avec *La Fabrique des écritures*, ce qui manifeste une belle attractivité.

Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE déplore le fait que onze projets déposés récemment (entre 2017 et 2021) n'aient pas été retenus et souligne le risque de lassitude des chercheurs compte tenu de l'investissement en tant que supposent ces candidatures par rapport à leur taux de réussite.

La baisse des ressources propres de l'unité depuis 2020 – en partie liée, peut-on supposer, au contexte pandémique – n'en risque pas moins, si elle se poursuivait, de nuire à long terme à son attractivité. Un rapprochement avec d'autres universités européennes partenaires (qui existe déjà dans le cas du Portugal) pour le montage de projets communs pourrait peut-être pallier ce risque.

La dynamique de recherche impulsée ces cinq dernières années a indéniablement accru l'attractivité du laboratoire, comme en témoignent le développement de la réflexion sur les hétérogénités, le renforcement de l'ethnomusicologie, la consolidation des études tsiganes. Il faudra trouver les moyens intellectuels de consolider cet élan porté par une politique volontariste d'interdisciplinarité et de synergie entre toutes les composantes de l'unité.

4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

Points forts et possibilités liées au contexte

Les équipements distribués aux chercheurs lors de la pandémie facilitent les réunions en visioconférence et en hybride. Il convient de souligner la présence d'un ingénieur préposé au dépôt des publications des chercheurs sur HAL-SHS et l'engagement du laboratoire en faveur d'une science ouverte, matérialisée par l'accès libre aux revues hébergées et soutenues par le laboratoire.

L'unité s'est dotée pour sa communication d'une chaîne YouTube qui diffuse son actualité scientifique. Elle dispose également d'une page Facebook. L'actualité concernant le séminaire d'équipe est bien diffusée sur les réseaux sociaux.

Points faibles et risques liés au contexte

La suppression du bureau qui était dévolu aux enseignants-chercheurs d'anthropologie par la MMSH a contribué à distendre les liens avec le département d'anthropologie, plus particulièrement avec les étudiants de master, ce qui risque d'affaiblir l'attractivité du laboratoire. De nouvelles modalités devraient être mises en œuvre pour resserrer ces liens (en permettant éventuellement une présence de l'Idemec sur le site Schuman).

Si les compétences du personnel d'appui présent actuellement ont été soulignées lors de la visite, le laboratoire n'en a pas moins connu des périodes difficiles qui ne lui ont pas permis d'atteindre tous ses objectifs en matière de communication. Le site web de l'Idemec n'est plus mis à jour pour ces raisons tandis qu'un projet de refonte du site qui tourne encore sous SPIP est devenu nécessaire. Les doctorants notamment n'ont pas de visibilité pour leur recherche et disposent de pages personnelles, dont la mise à jour s'avère difficile à mettre en œuvre sans la collaboration des personnes concernées dont les priorités ne sont pas encore celles des chercheurs statutaires. L'unité doit développer une politique de visibilité de ses activités de recherche, de ses ressources et de ses formations.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'Idemec se caractérise par une belle production scientifique, traditionnelle (littérature académique), mais aussi en termes d'expositions, muséales, de production de films et de recherche sur les graphies alternatives. La part publiée en langues étrangères a encore augmenté depuis le dernier quinquennal, passant de 33 à près de 40 % du volume total. La part collective de ces publications est relativement importante, ce qui reflète et traduit les dynamiques collectives de l'unité. Les doctorants sont associés à cette politique.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La refonte des axes scientifiques du laboratoire durant la période a eu un effet significatif sur la dynamique de production scientifique puisque plusieurs publications collectives ont découlé des activités du séminaire hebdomadaire – particulièrement autour des « écritures de l'Autre » et de la « subjectivation ». Tous les membres de l'unité (chercheurs, EC, doctorants et postdocs) participent à la production scientifique de l'unité.

La production scientifique de l'unité est très satisfaisante quantitativement, et surtout de bon niveau qualitatif. Sur la période, 205 articles scientifiques ont été publiés (dans des langues autres que le français pour près de 40 % de la production) ; les membres de l'unité ont assuré 40 directions d'ouvrages ou numéros spéciaux de revue. À cette production scientifique académique viennent s'ajouter d'autres formes d'écriture : écritures alternatives avec la bande dessinée, le film et le spectacle vivant, mais aussi écriture muséale lorsqu'il convient de trouver la/les formes de médiation les plus accomplies dans le travail sur une exposition (quatre ans pour l'exposition *Barvalo* sur les *Romanis* par exemple).

Les avancées théoriques et méthodologiques, qui se résument par la conception anthropologique d'une « hétérologie », se traduisent bien par quelques publications de haut niveau, notamment dans des revues internationales importantes comme les *Annales Islamologiques* ou *Common Knowledge* (Dridri-Basilio, Gabry-Thienpont, 2019 ; Du Roy, Gabry-Thienpont, 2019 ; Fliche 2020) et par la traduction de bon nombre d'articles ou d'ouvrages en d'autres langues. Au niveau local et national, des formats originaux liant recherche et arts visuels et sonores ont été adoptés (colloque à Dijon, 2021, spectacle « L'Après-coup »).

Du fait des spécificités de l'anthropologie, discipline privilégiée quant à l'analyse des évolutions sociales et culturelles des sociétés contemporaines, non seulement le laboratoire a travaillé à décrire et analyser de nombreux changements contemporains (genre, parenté, usages de la culture, religion) et leurs répercussions sur l'épistémologie de l'anthropologie, mais aussi, prenant acte du rôle que les sciences sociales se doivent de tenir dans la société, l'Idemec s'est efforcé de rester un « passeur de savoir » en diffusant et valorisant l'apport de cet « autre regard » de l'anthropologie par le biais de supports nombreux et variés, parfois même dans le cadre d'études commandées par le gouvernement français (ministère de la Justice ; ministère de la Culture).

Points faibles et risques liés au contexte

Dans le DAE, le programme d'une hétérologie générale prend parfois la forme d'un postulat nécessaire ; il est surtout présenté comme un positionnement *éthique*, alors qu'il hérite de fait de plusieurs traditions théoriques et méthodologiques (venant des sciences sociales, de la psychanalyse, des études sur le genre, etc.). Ne pas rendre explicite l'apport de cet héritage pourrait risquer de limiter l'efficacité du programme dans la durée. La critique du DAE, partiellement compréhensible, des critères « originalité » et « apport significatif à la connaissance » est en partie rédigé dans le même style. Ainsi, on explique les difficultés rencontrées par des projets déposés, notamment ceux liés à l'axe sur la subjectivation, par le fait que les propositions théoriques avancées sont « trop originales pour être entendues ». Parmi les contrats de recherche ANR ou ERC non obtenus (11), on note d'ailleurs que dix ont été déposés par le même chercheur. Le comité n'ayant pas eu accès au document « projet » soumis à la tutelle il faut sans doute modérer ce point faible.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité de production scientifique engage bien de façon régulière l'ensemble des chercheurs, avec une participation des doctorants et des post-doctorants, notamment dans l'animation et la programmation du séminaire. La production scientifique est diversifiée et multiforme. Les membres de l'unité sont engagés à titre individuel dans des publications individuelles de haut niveau national et international, selon un volume et une répartition en adéquation avec le potentiel humain qu'elle rassemble. On soulignera que la politique de publication de l'Idemec se caractérise assez fortement par un nombre important de publications collectives (49), témoignant des synergies amorcées en interne – dès le quinquennal précédent autour des syncrétismes religieux – et des relations développées dans le champ scientifique national et international autour de ces axes de recherche.

L'Idemec assure également l'édition de deux revues.

La production scientifique de l'unité se déploie également sous d'autres formats avec un investissement remarquable dans le commissariat d'expositions au Mucem (3 réalisées ou programmées) et itinérantes.

Enfin, on notera ici cette production particulière consistant à permettre la tenue de manifestations scientifiques importantes avec l'accueil par l'Idemec du congrès du GIS Moyen-Orient Monde Arabe durant ce quinquennal. Le thème d'orientation de ce forum, « (D') écrire les mondes arabes et musulmans » était en synergie avec l'axe de recherche porté par l'unité sur les hétérographies.

Points faibles et risques liés au contexte

Pas de remarques

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

La politique de production scientifique de l'unité repose sur les pratiques académiques traditionnelles avec l'évaluation par les pairs en double aveugle pour la majorité de ses publications. Elle s'inscrit dans le cadre du protocole de San Francisco qui promeut la dimension qualitative de cette production. La production scientifique de l'Idemec correspond aux principes et valeurs éthiques, respectant l'anonymat dans le cas des données sensibles. Les membres de l'unité suivent les règles institutionnelles de mise à disposition dans HAL-SHS et de partage des résultats de la recherche. L'unité reste vigilante à propos des revues prédatrices et, plus généralement, les publications sous format APC (Article Processing Charges) sont inexistantes.

Plutôt qu'en matière de publication scientifique, l'intégrité scientifique d'une unité à très forte dominante anthropologique suppose une réflexion sur l'ensemble du processus scientifique. L'accent éthique est logiquement mis sur l'enquête ethnographique, la protection des données sensibles produites par ces enquêtes et le respect des informateurs. Cette exigence a un effet sur le délai de mise à disposition des corpus ethnographiques et la politique de l'unité en la matière consiste dans le dépôt par les chercheurs de leurs

archives à la fin de leur carrière. L'ensemble de ces archives et documents sont déposés à la médiathèque de la MMSH qui en assure le traitement.

Points faibles et risques liés au contexte

Il n'a pas été fait état, dans le DAE ni au cours des échanges avec l'unité, de sa politique antiplagiat ni de celle de sa tutelle.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité entretient des liens forts avec le Mucem dans le cadre d'une convention établie dès 2001. Les liens transversaux sont soutenus dans un dynamique pôle « Recherche-Musée » et nourris par deux séminaires articulant les préoccupations des chercheurs et des conservateurs. Ces réflexions ont donné lieu à des publications reconnues et à la création d'un archivage sonore des séances dans un souci de science ouverte. L'Idemec a également développé des relations avec l'ethnopôle de Salagon par le biais d'un séminaire de recherche et de formation.

Les relations avec le monde associatif sont également anciennes et bien soutenues dans le temps. L'expertise de l'Idemec est reconnue et sollicitée pour participer à des missions de service public.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité entretient des liens historiques forts avec les acteurs culturels du territoire régional, et en particulier avec le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), dès les préparatifs d'installation de celui-ci à Marseille dans les années 2000. Ces liens sont structurés au sein d'un très dynamique pôle « Recherche-Musée » nourri intellectuellement par deux séminaires qui assurent la transversalité des savoirs et des compétences entre les préoccupations des chercheuses et chercheurs de l'Idemec et celles des personnels scientifiques du Mucem. Le premier, consacré à la question de la « Collecte ethnographique dans les musées de société », s'est tenu entre 2016 et 2020 et a donné lieu à la publication d'un ouvrage collectif (*Collectes sensorielles*, co-dirigé par Véronique Dassié, Aude Fanlo, Marie-Luce Gélard, Cyril Isnart et Florent Molle, paru en 2021) et à un archivage sonore de ses séances mises en ligne dans une perspective de science ouverte sur le site de la phonothèque de la MMSH. Le second, intitulé « Singuliers. Les objets des minorités en Europe et en Méditerranée », s'est mis en place dès 2021 et présente une formule différente, celle du séminaire nomade, tout en veillant à mettre en œuvre un dispositif de co-construction des savoirs non seulement entre chercheuses/chercheurs et personnels scientifiques des musées, mais également avec des membres de communautés minoritaires ou minorisées concernées. Les ingrédients en place rendent possible le développement de cette action vers un projet structuré de sciences participatives (cf. recommandations). Enfin, les liens avec le Mucem s'expriment également à travers des engagements structurants pour les mondes de la recherche et de la conservation tels que la mise en place d'un contrat doctoral dans le cadre d'une Cifre.

Autour de son pôle recherche sur la transidentité, les collaborations avec le monde associatif, indispensables à la recherche, sont particulièrement productives – avec notamment la réalisation d'une journée d'étude et d'un ouvrage publié sur l'identité citoyenne. Depuis 2018, un membre de l'Idemec participe au conseil scientifique de la Dilcrah. L'expertise du pôle est mise au service d'une nouvelle plateforme citoyenne « Trajectoire jeunes trans » qui propose des formations sur la transidentité auprès de l'HPSP. Il s'agit d'un espace de co-construction, de savoirs et de pratiques entre équipes médicales, associations et chercheurs. Depuis 2021, l'équipe compte un membre dans le réseau de référents de l'Espace Éthique PACA-Corse. Un livret à destination des familles LGBT a également été réalisé pour le défenseur des Droits. Enfin, et en s'appuyant sur les travaux des trois doctorants travaillant autour d'un axe de réflexion sur le changement d'état civil avec la remise d'un rapport au ministère de la Justice, l'unité participe à la formation continue des magistrats à l'École de la Magistrature.

Le pôle « présences tsiganes » porté par le laboratoire est également un outil remarquable au service de l'implication sociétale de la recherche. Même si le pôle travaille régulièrement avec les acteurs du monde de

l'aide sociale, le positionnement méthodologique des recherches développées a été de toujours privilégier les relations avec les acteurs tsiganes. Dans ce cadre, un membre de l'unité a été sollicité pour témoigner avec des *Romanis* proches du site, lors du procès de l'incendie de Lubrisol. Ces relations privilégiées ont conduit à la préparation durant ces quatre dernières années d'une grande exposition avec le Mucem (Barvalo).

De moindre ampleur, mais tout aussi étroits sont les liens que l'unité a développés avec l'ethnopôle de Salagon par le biais d'un séminaire de recherche et de formation qui permet à l'unité d'avoir un contact direct et régulier avec des acteurs du secteur du patrimoine culturel immatériel et d'assurer un transfert ouvert de connaissances dans ce registre à un public élargi.

Enfin, l'unité entretient des articulations auprès de différentes administrations centrales, outre son ministère de tutelle, en particulier avec les ministères de la Justice, de l'Intérieur et de la Santé par le biais de réponses à des appels à projets lancés par ces services. Elle y témoigne de son souci de l'intervention et d'être au plus près des prises sociales auxquelles un certain nombre de travaux (sur l'état-civil, les minorités, la santé) peuvent donner lieu.

Points faibles et risques liés au contexte

Deux points de vigilance peuvent être relevés :

- 1) Les différentes actions entreprises avec Salagon, mais surtout avec le Mucem semblent s'adresser principalement à un monde de spécialistes (chercheurs de l'unité, conservateurs). Dans une perspective plus large de déploiement des interactions avec le monde non académique, il faudrait veiller à ce que ces échanges puissent également intégrer un public large, ni de chercheurs ni de conservateurs.
- 2) Dans trois domaines (le patrimoine, la tsiganologie, la recherche sur les transgenres), il doit ou peut exister des liens avec des acteurs de la société civile qui ont pris en charge des formes d'intervention et d'expertise dans ces secteurs. Si cela est relativement explicite du côté du patrimoine (du fait de l'institutionnalisation forte de ce secteur), c'est moins le cas pour les deux autres domaines. Quelles relations sont entretenues avec le tissu associatif et le monde du travail social concernés, parmi d'autres, par les questions que posent les univers tsiganes et les revendications transgenres ?

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité exprime, à juste titre, qu'elle n'est que faiblement concernée par ce critère qui ne s'applique qu'assez peu au type de recherches qui sont conduites, dans une perspective fondamentale, en anthropologie. Pour autant, l'Idemec entretient des liens avec des acteurs socio-économiques par deux types de recherche ou de partenariat. D'une part, des membres de l'unité font partie du conseil scientifique de l'ethnopôle de Salagon où interagissent des personnes relevant de l'académie, mais également des associations et des dépositaires de savoirs spécialisés dans le domaine de la botanique et qui peuvent avoir le statut d'artisans, d'entreprises, etc. D'autre part, des membres de l'Idemec conduisent depuis de nombreuses années des travaux sur le monde de l'entreprise, des administrations et des institutions privées de santé. Sur ce dernier point, les recherches menées sur les patients experts notamment offrent un point d'articulation privilégié entre acteurs/usagers, institutions de soins, monde économique et recherche.

Par ailleurs, l'unité est très investie dans des recherches appliquées au monde sociopolitique. Plusieurs de ses membres s'appliquent à répondre à des appels à projets ministériels (Justice, Culture, Intérieur) dans le but de mieux documenter des situations sociales et, dès lors, d'exercer une influence sur la requalification des règles et des normes décidées par le politique. Ainsi, les compétences de l'unité sur le thème des communautés minoritaires ou minorisées sont un réservoir et un levier pour être force de propositions auprès des acteurs sociaux, qu'il s'agisse des représentants des communautés en question, du monde associatif qui les entoure, mais aussi des travailleurs sociaux et des décideurs politiques.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'indique pas avoir déployé de volet en recherche-action ni en sciences participatives. Ce n'est en aucun cas une obligation. Mais, dans quelques secteurs pris en charge par l'Idemec (les minorités religieuses, les questions de transidentité, ou les questions patrimoniales), ce genre de démarches pourrait renforcer des transferts de connaissances et de pratiques entre mondes académiques et acteurs sociaux.

Il reste que l'unité est très investie sur la recherche fondamentale et n'a ni les moyens matériels ni les moyens humains d'investir l'ensemble des démarches possibles en SHS.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Par ses travaux sur les communautés minoritaires ou minorisées (populations nomades, personnes transidentitaires, minorités religieuses notamment), l'Idemec est sollicitée pour intervenir sur des questions sociales fortes.

Dans un autre registre, l'ouverture d'un axe de recherche sur les hétérographies a créé les conditions d'un « malentendu productif » qui outre une réflexion d'ordre épistémologique sur l'écriture de l'Autre, a dynamisé l'attention autour des écritures et des restitutions alternatives des recherches anthropologiques. Des liens avec les arts de la scène ont notamment été développés, ce qui constitue une certaine originalité du laboratoire dans le paysage académique en anthropologie.

Dans le même sens, les chercheurs et chercheuses de l'Idemec manient de façon assez systématique la diversité de formes de restitution et de diffusion de la recherche que les SHS prennent habituellement en charge : spectacles vivants donc, livres – y compris des « coffee table books » pour la valorisation de certains travaux, interventions dans les médias et sur les réseaux sociaux, expositions.

L'unité s'est ainsi employée à soutenir des expositions à destination du grand public, notamment en liaison, mais pas seulement, avec le Mucem. Ainsi, l'exposition « Lieux saints partagés », initiée en 2015, a connu et connaît encore une destinée internationale qui peut faire office de moteur pour des projets à venir.

Enfin, l'unité invite à de très utiles questionnements dans le cadre GIS MOMM sur les formes d'écriture, sur le rôle des chercheurs qui touchent à des débats de société et sont extensibles à des publics larges.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a pas relevé de réels points faibles dans ce domaine, mais tient à souligner quelques points qui permettraient encore de renforcer le rôle et la force de l'unité dans son rapport aux acteurs sociaux et au grand public.

Dans le DAE, la diversité des formes d'écriture et de restitution pourrait être précisée par une présentation plus détaillée d'un ou deux cas afin qu'on puisse en prendre la pleine mesure : quelles parties prenantes ? Quels échos dans la société (et comment les mesurer ?) ? Quels retours éventuels des acteurs ? Quels autres dispositifs que l'exposition « Lieux saints partagés » sont en gestation, portés par la riche réflexion soutenue par l'unité ?

Si la logique d'évaluation strictement quantitative est critiquée, à raison, par les chercheurs de l'Idemec pour estimer la qualité de sa recherche, l'unité s'emploie cependant à la mettre en œuvre (p. 21 du DAE, critère C2) et à s'y limiter pour rendre compte de son investissement auprès de la société civile (interventions dans les médias ou la presse grand public). Il serait peut-être judicieux de défendre dans ce secteur également la logique qualitative en décrivant quelques cas précis de partage élargi des connaissances.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité est encouragée à poursuivre son soutien aux chercheurs qui entendent soumettre des programmes de recherche à des institutions de financement de la recherche sur projets, ainsi que ses efforts pour l'obtention de financements de recherches doctorales. Le comité s'inquiète de la politique de soutien aux doctorants non financés qui, semble-t-il, sur demande de l'AMU, ne bénéficient plus de prise en charge financière pour des missions ou l'achat de matériel. Ces dispositions sont de nature à compliquer encore davantage le bon déroulement des recherches doctorales. Enfin, le comité recommande à l'unité de poursuivre ses efforts pour nouer des relations encore plus étroites avec le département d'anthropologie de l'AMU et favoriser la participation des étudiants de Master aux activités scientifiques proposées par le laboratoire.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

La qualité des réseaux de recherche internationaux de l'Idemec, qui se déploient notamment au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et sur le continent américain, pourrait se perpétuer tout en allant de pair avec le développement de partenariats à l'échelle européenne – par le biais notamment d'une politique d'invitation de chercheurs et d'enseignants chercheurs –, ce qui serait facile à construire, compte tenu du nombre de revues internationales et notamment européennes auxquelles participent les membres de l'unité. La constitution de ces partenariats pourrait s'effectuer autour de projets communs et constituer un argument pour leur financement – l'unité déplorant aujourd'hui l'absence de financement des derniers projets pour lesquels elle a candidaté.

Il conviendrait de rendre les doctorants et leurs projets de recherche plus visibles, notamment par la refonte du site web et la possibilité pour tous les membres de l'unité de disposer de leur page.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité a discuté durant la visite de l'opportunité d'aligner plus explicitement l'identité du laboratoire avec son évolution scientifique et ses réseaux internationaux selon une dimension plus anthropologique que méditerranéenne. Cette recommandation a permis de comprendre qu'une réflexion identique était bien avancée au niveau de l'unité et s'inscrit également dans une réflexion plus large portée par la MMSH.

De façon générale, le programme d'anthropologie générale (hétérologie) gagnerait à être rédigé sous une forme un peu plus lisible et systématique, afin de rendre ses prémisses plus explicites.

Pour la rédaction de la liste des productions scientifiques, il est recommandé de distinguer plus strictement les articles scientifiques (*peer-review*) d'autres productions selon des critères clairs, de séparer les traductions d'articles ou de chapitres de contributions originales dans une langue étrangère.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Trois types de recommandations peuvent être soumis à l'unité :

- 1) Préciser les opérations réalisées en direction des publics et avec eux. Il y a des actions décrites qui intéressent les publics, mais dont on ne sait si elles sont ouvertes aux publics ni, si c'est le cas, la manière dont ceux-ci peuvent intervenir.
- 2) Décrire plus précisément (par un ou deux exemples) les liens avec les collectifs de la société civile, notamment avec le tissu associatif.
- 3) Le séminaire « Singuliers » pourrait à peu de frais enclencher un projet de recherche dans une démarche de science participative, en particulier auprès de l'ANR qui a fléchi des appels dans ce registre. Investir ce volet permettrait à l'Idemec de renforcer encore son positionnement dans les débats de société.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 24 Novembre 2022 à 8h30

Fin : 24 Novembre 2022 à 17h30

Entretien réalisé : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Déroulé de l'entretien en distanciel de l'UMR 7307 (Idemec)
Institut d'ethnologie méditerranéenne, Européenne et comparative

24 novembre 2022

Tutelles : Aix Marseille université (AMU) et CNRS
CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023 - VAGUE C

23 novembre 2022 : Réunion Zoom du comité + CS

24 novembre 2022 : Entretien en distanciel

08h30 - 08h45 **Test connexion**

08h45 – 09h00 **Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

09h00 – 09h30 **Entretien à huis clos avec la direction de l'UMR**

M. Benoît Fliche, direction 2016-2021
M. Cyril Isnart, direction 2022

09h35 – 10h45 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble de tous les membres de l'UMR, permanents, émérites, associés et doctorants, post doc, CDD et représentants des tutelles

10h45 – 11h00 Pause

11h05 – 11h45 **Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles**

Mme Caroline Bodolec, directrice adjointe scientifique INSHS, CNRS
Mme Aurélie Philippe, délégation Provence et Corse, CNRS
M. Philippe Delaporte, VP recherche, Aix Marseille université

11h50 – 12h50 **Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires**

12h50 – 13h00 **Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

13h00 – 14h00 Pause repas

14h05 – 15h15 **Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants, jeunes docteurs, chercheurs associés**

15h20 – 15h50 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche** : ingénieurs, techniciens et administratifs

15h50 – 16h05 Pause

16h10 – 16h45 **Entretien à huis clos avec la direction de l'UMR**

M. Benoît Fliche, direction 2016-2021
M. Cyril Isnart, direction 2022

16h50 – 17h15 **Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

Responsabilité du lien de connexion B. Moizo

17h15 Fin de l'entretien en distanciel

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Mme Claudine Gauthier, Université de Bordeaux/EHESS (experte nommée CNU 20), En arrêt de travail, n'a pas pu participer aux entretiens, mais elle a en revanche contribué à l'expertise du dossier.

M. Andreas Mayer, CNRS, expert sollicité, atteint d'une laryngite a échangé via le « chat » lors de l'entretien.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres

N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-07

Dossier suivi par : Cécile Merle

Tél : 04 13 94 95 90

cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :

DER-PUR230023152 - IDEMEC - Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative

Marseille, le dimanche 9 avril 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite au mail que vous nous avez adressé le 16/02/2023 dans lequel vous me communiquiez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité IDEMEC - Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative.

Comme demandé dans ledit mail, je vous fais part des observations de portée générale :

L'IDEMEC tient d'abord à remercier les membres du comité de l'HCERES pour leur travail attentif.

Domaine 1 :

L'attention aux doctorants, financés et non-financés, est une priorité de l'unité, comme les liens avec le département d'anthropologie et d'études moyennes-orientales. Les membres CNRS de l'unité participent à l'offre de formation du département d'anthropologie. Les actions concrètes d'intégration des étudiants et doctorants seront poursuivies : séance des masters du séminaire, journées de rentrée des masters et des doctorants, école d'été pour les doctorants, accompagnement des recherches de soutien financier, intégration dans les activités de l'unité.

Plus globalement, le site de l'unité sera restructuré afin d'accompagner la mise en place du prochain contrat.

Domaine 2 :

Une action en faveur des invitations de collègues européens sera mise en place afin de former des groupes de travail susceptibles de soumettre des réponses à des appels à projets. Dernièrement, les membres spécialistes du Maghreb et des Balkans ont été nommés à des postes de directions en Tunisie et en Grèce, renforçant étroitement les relations avec ces espaces (trois projets de recherche sur les lieux de culte, la musique et le patrimoine des minorités sont accueillis à l'École française d'Athènes et à l'IRMC de Tunis, ainsi que dans le réseau des Écoles françaises à l'Étranger). Le rééquilibrage et la visibilité de ces terrains de recherche se feront également au rythme des recrutements futurs.

Les pages des doctorants sont disponibles et ces derniers participent statutairement aux AG, à l'organisation du séminaire, aux séances du séminaire lui-même et sont régulièrement invités à contribuer aux projets collectifs des membres.

Domaine 3 :

La réflexion menée en 2022 autour du projet du prochain quinquennal a porté sur l'élargissement du spectre géographique des recherches du laboratoire (notamment l'espace atlantique). L'orientation des thématiques est devenue plus théorique qu'aréale, en travaillant la notion de pluralité à partir du projet précédent dont le comité n'a pas eu connaissance lors de l'évaluation. Afin de préserver et valoriser l'histoire intellectuelle de l'unité, un colloque consacré à la figure d'André Leroi-Gourhan est en préparation.

Domaine 4 :

L'unité prend bonne note des recommandations de ce domaine et continuera à favoriser les liens entre ses membres et les différents publics avec lesquels des actions et des engagements ont été pris, sans se limiter aux mondes des musées.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)